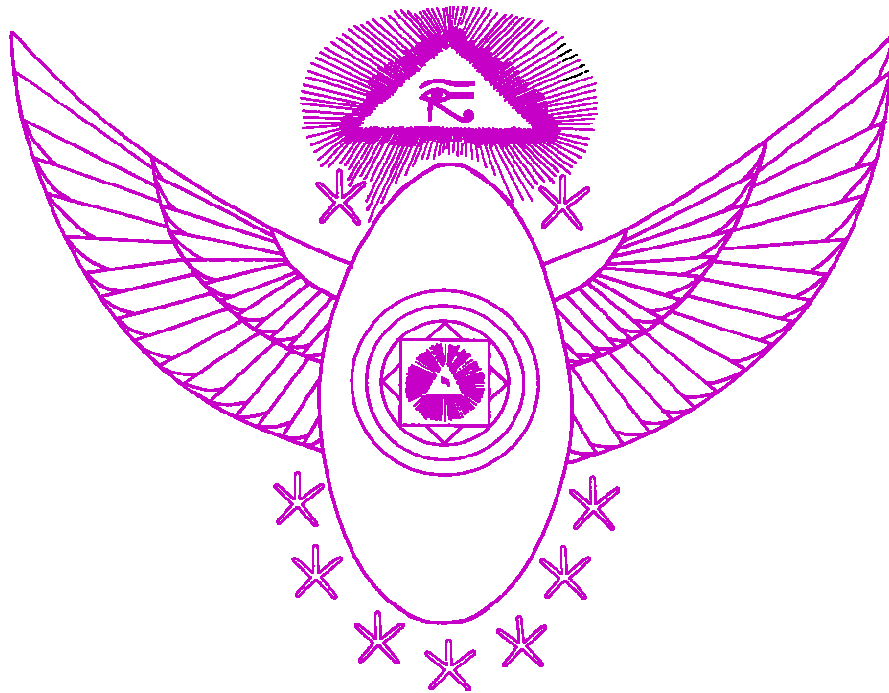


**Hauts Grades Hermétistes
de la
Franc-Maçonnerie**



secretary@grand-ordre-egyptien.org

<http://www.grand-ordre-egyptien.org>
secretary@grand-ordre-egyptien.org

Hauts Grades Hermétistes de la Franc-Maçonnerie

GRAND ORDRE EGYPTIEN

INTRODUCTION

Traditionnellement, les trois premiers grades d'apprenti, compagnon et maître sont considérés comme le socle de la Franc-Maçonnerie et constituent un véritable ensemble symbolique. Néanmoins, depuis trois siècles, la tradition maçonnique comprend aussi d'autres grades - que l'usage a consacré sous l'appellation de hauts-grades (Side Degrees selon la formule anglophone, autrement dit *les Grades à côté*). Ils mettent en oeuvre un symbolisme complémentaire à celui de l'initiation de métier en exprimant une dimension beaucoup plus ésotérique, spiritualiste et ici spécifiquement hermétistes. Ces lignes visent donc à présenter les *hauts-grades hermétistes de la franc-maçonnerie*.

PRÉSENTATION

Le Grand Ordre Egyptien est une structure internationale de Hauts-Grades (Side Degrees) indépendante de toute Obédience. Ses Collèges sont mixtes, masculins ou féminins. Le Grand Ordre Egyptien se limite à la transmission et la pratique des degrés qui suivent les Loges Bleues, autrement dit du 4° degré au 33° degré. Ses Collèges sont donc réservés aux Francs-Maçons Maîtres, de quelque Obédience qu'ils soient, pourvu qu'ils aient été initiés selon les règles traditionnelles au trois premiers degrés, (Apprenti, Compagnon et Maître) et ce quel que soit leur rite d'origine. Il n'est pas nécessaire d'être encore actif dans une Obédience pour travailler au sein du Grand Ordre Egyptien, dans la mesure où cet arrêt est conforme aux règles morales de l'Ordre Maçonnique.

Les sources des hauts-grades hermétistes

Nul ne saura probablement jamais l'origine exacte des hauts-grades maçonniques. Il furent certes fixés au XVIII^e siècle dans le sillage de la Franc-Maçonnerie spéculative, mais comme nous le verrons plus loin, ils se rattachent à des courants beaucoup plus anciens. Si le « regard ésotérique » interrogeant les mystères de l'âme et de l'univers au delà des vérités religieuses officielles a toujours existé, il n'est pas indifférent de rappeler qu'en Occident, il ne s'épanouit vraiment qu'avec l'Humanisme de la Renaissance. Dès les premières années du XVI^e siècle, il se forme en Italie et en France des cercles étudiant le Néoplatonisme, l'Hermétisme, la Kabbale ou encore la « Religion des Egyptiens ». Par son relativisme, son intérêt pour les autres formes de spiritualité et sa confiance dans la richesse insondable de l'homme, cette quête véritablement initiatique apparaît inséparable d'une perspective Humaniste. Aussi, quand le climat et la conjoncture politique ne permettent plus la libre expression, ces cercles, qu'il faut bien qualifier d'initiatives, se réfugient dans le secret. Après l'Hermétisme de la Renaissance, un autre cycle se développe au XVII^e siècle avec la geste de la Rose-Croix qui à partir de l'Allemagne touchera la France et l'Angleterre. Au début du XVIII^e siècle ces courants se développèrent dans des groupes plus occultes et également dans la Franc-Maçonnerie naissante qui offrit une structure un peu plus extérieure particulièrement bien adaptée.

Le passage par le Rite Egyptien

La création des hauts-grades n'est qu'une mise en forme maçonnique de l'enseignement et des pratiques de ces cercles initiatiques qui survivaient plus ou moins souterrainement depuis plusieurs siècles. L'ambiance libérale des Lumières permettra une forte diffusion de la Franc-Maçonnerie et dans son sillage une multiplication et un véritable engouement pour les hauts-grades. Mais cet engouement s'accompagna d'une incontestable confusion.

Aussi, dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, un souci de clarification conduit à organiser les hauts-grades en rites présentant un certain nombre de caractères propres et une échelle spécifique de grades : Rite de Perfection à la fin des années 1760 (devenu en 1801-1804, le Rite Ecossais Ancien et Accepté), Rite Ecossais Rectifié en 1782 et Rite Français en 1784. La constitution de ces rites permit de mettre en ordre la majorité des hauts-grades alors pratiqués.

Quelques uns cependant n'avaient pas été pris en compte dans ces réformes, ils s'agissaient de grades ou de petits systèmes maçonniques à fortes connotations ésotériques. C'est probablement l'origine de la formation du Rite de Misraïm dans l'ambiance "Retour d'Egypte" des toutes premières années du XIX^e siècle. Avec une échelle impressionnante de 90 grades de Misraïm fit place à beaucoup des grades oubliés par les autres rites. Implanté à Paris en 1814, le rite égyptien (Misraïm veut dire Egypte en hébreu) connu une vie plein d'agitations, de scissions

et de rebondissements tout au long du XIX^e siècle. Une partie des dignitaires du Rite rejoignit le Grand Orient derrière les frères Ragon, Joly et Gaborria ; une autre forma le Rite de Memphis en 1839. A l'exemple de leur prédécesseurs de la Renaissance, l'engagement de certains de ces membres comme Morrison de Greenfield, Pierre-Joseph Briot ou... Garibaldi pour les valeurs Humanistes de Liberté d'Egalité et de Fraternité contribuèrent à ses démêlés avec la police et causèrent sa fréquente interdiction. Parallèlement, il fut toujours un carrefour où se retrouvèrent les Francs-Maçons intéressés par les études ésotériques et la quête initiatique. En 1862, le Frère Marconis de Nègre, Grand Hierophante du Rite de Memphis unit celui-ci au Grand Orient de France.

Les Hauts-Grades Hermétistes de la Franc-Maçonnerie

L'une des caractéristiques du Rite Egyptien est d'avoir été, à partir d'un unique patrimoine symbolique et rituel, organisé avec des modalités différentes selon les lieux et les époques. Le choix du Grand Ordre Egyptien fut de pratiquer les Hauts-Grades Hermétistes selon l'échelle qui avait été définie à l'occasion des protocoles qu'il avait passé en 1862 avec le Grand Orient de France.

C'est dans ces formes traditionnelles que le Président et les Frères Fondateurs du Grand Ordre Egyptien l'ont reçu de filiations qui avaient subsisté depuis la fin du XIX^e siècle. Cela fut le cas à travers les filiations américaines, italiennes et françaises. L'un des points notables de ce système est de délivrer l'enseignement hermétiste dans son expression maçonnique dans le cadre d'une échelle de 33 grades :

4. Maître Discret
5. Maître Sublime-Maître des Angles
6. Chevalier de l'Arche Sacrée
7. Chevalier de la Voûte Secrète
8. Chevalier de l'Epée
9. Chevalier de Jérusalem
10. Chevalier d'Orient
11. Chevalier Rose-Croix
12. Chevalier de l'Aigle Rouge
13. Chevalier du Temple
14. Chevalier du Tabernacle
15. Chevalier du Serpent
16. Sage de la Vérité
17. Chevalier Kadosh
18. Chevalier du Royale Mystère
19. Grand Inspecteur
20. Philosophe Hermétique
21. Patriarche Grand Installateur
22. Patriarche Grand Consécrateur

23. Patriarche Grand Eulogiste
24. Patriarche de la Vérité
25. Patriarche des Planisphères
26. Patriarche des Védas Sacrés
27. Maître Egyptien Patriarche d'Isis
28. Patriarche de Memphis
29. Patriarche de la Cité Mystique
30. Sublime Maître du Grand Oeuvre
31. Grand Défenseur du Rite, Chevalier de l'Aurore et de la Palestine
32. Prince de Memphis
33. Patriarche Grand Conservateur (Arcana Arcanorum)

Les Collèges Egyptiens administrent les grades du 4° au 30°. Les Académies Egyptiennes rassemblent les grades du 28° au 32°. Le Conseil réunit les Frères du 33° grade.

Dans cette échelle, les grades pratiqués rituellement qui servent d'axe à la progression sont : dans le cadre des Collèges Egyptiens, le 12° Chevalier de l'Aigle Rouge, 17° Philosophe Hermétique, 27° Maître Egyptien Patriarche d'Isis et dans l'Académie celui de 30° Sublime Maître du Grand Œuvre. Contrairement à beaucoup de systèmes de Hauts-Grades, le 33° grade de Patriarche Grand Conservateur fait l'objet d'une cérémonie rituelle en pleine et due forme et ne peut être conféré que dans le cadre du Conseil. Les grades intermédiaires sont en général conférés par communication (avec des cahiers d'études) mais font aussi dans certains cas l'objet de rituels spécifiques.

Sans dévoiler ce qui ne doit pas l'être ici, on peut néanmoins donner quelques éléments sur les principales étapes que nous venons de mentionner et qui vont structurer le chemin des Frères au sein des Hauts-Grades Hermétistes. Il est en effet important de souligner le caractère progressif et cohérent des grades pratiqués, qui de la même manière que les initiations anciennes ont pour objectif de chercher à se parfaire tout en dépassant par leurs rites la dimension strictement philosophique, pour approcher de l'intérieur la question fondamentale du sens de l'existence. Ce sont ces principes antiques qui furent repris dans les rituels des Grades, dans la forme d'origine proprement « égyptienne » définie par Yarker.

L'initié franc-maçon poursuit ici ce que Platon appelait son *ascension*, par l'apprentissage ordonné et cohérent des différents systèmes qui ont composés la tradition occidentale.

Cette progression s'effectue donc dans une perspective à la fois historique et hermétiste. Les initiations qui vont marquer le cheminement des Frères les conduisent de la *Kabbale judéo-chrétienne* (XV°-XVIII° siècle), au *renouveau de l'Hermétisme* de la renaissance, et son profond enracinement dans les mystères grecs et romains à l'*Esotérisme de l'Egypte*. La quatrième initiation parachève ces moments. Ce parcours véritablement initiatique est toujours celui d'un libre penseur, ayant déjà développé son esprit critique et sa bonté, celui d'un être qui construit et non qui détruit, celui s'ouvre à l'autre au lieu de chercher à le dominer.

Mais revenons avec quelques détails supplémentaires sur ces quatre principales étapes.

Chevalier de l'Aigle Rouge

Le grade de *Philosophe Inconnu*, *Chevalier Rose-Croix de L'Aigle Noir, Blanc et Rouge* dit *Chevalier de l'Aigle Rouge* est peut être le plus surprenant par sa profondeur. Ce vieux grade hermétique - qui par là plonge ses racines bien au delà du XVIII^e siècle - est attesté dans les années 1760. Il fut pratiqué notamment à Metz, par le Baron de Tsoudy, à Paris et à Marseille. On le retrouve dans les années 1780 comme grade de fin de système du Rite Ecossais Philosophique. Il aurait disparu s'il n'avait été intégré à l'échelle de grade de Misraïm puis de Memphis. Par sa nature à la fois chevaleresque, kabbalistique et hermétique, il s'inscrit dans le prolongement de la Kabbale judéo-chrétienne, structurant son rite et sa philosophie sur les ouvrages fondateurs et les grands principes de ce courant. Il est un bon exemple de cet équilibre entre les traditions hermétiques les plus authentiques et un souci d'humanisme et de vertu morale qui s'y associe d'une manière très étroite. Nous n'allons évidemment pas donner le texte en annexe, mais cela ne nous empêche pas pour ce premier grade de donner une idée de son contenu. Quant à la structure de son rituel, précisons simplement qu'il repose entre autre sur l'arbre séphiroतिक, le livre du Sépher Yetzirah et implique l'initié dans la totalité de son être. La dimension intérieure qui est requise et cultivée, se révèle assez bien dans le texte d'accueil du récipiendaire dont nous citons ici un extrait :

« Mon frère Vénérable Maître, le désir de te parfaire t'a conduit jusqu'ici et nous sommes heureux de voir que notre tradition maçonnique compte encore parmi elle des frères sincères et cherchant avant tout à cultiver les vertus et la connaissance. Si ce que tu viens chercher ici correspond aux deux termes que je viens de prononcer, Vertu et Connaissance alors tu es le bienvenu et nous pouvons poursuivre ton initiation.

Si au contraire, ce sont des honneurs supplémentaires ou des secrets menant au pouvoir sur les autres que tu cherches, alors ta place n'est pas ici... »

Philosophe Hermétique

La deuxième grande étape est le grade de *Philosophe Hermétique*. Il s'enracine dans ce qu'il est convenu d'appeler l'Hermétisme de la renaissance. La redécouverte par l'école néoplatonicienne de Florence des corpus philosophiques préchrétiens et des premiers siècles, ainsi que des initiations de l'antiquité ont donnés naissance à une riche interprétation symboliste et rituelle du monde et de notre parcours initiatique. Les traces exotériques sont nombreuses, tant chez les artistes ayant été en contact avec ce mouvement, que chez les écrivains tels que

Dante, Campanella, Giordano Bruno, etc. Sur le plan ésotérique, un grade tel que celui de Philosophe Hermétique s'inscrit sans nul doute dans cette « filiation » qui semble bien l'héritière lointaine des initiations antiques qu'elles soient d'origine pythagoricienne, éléusienne ou même mythraïque. Elles prirent bien des voiles dans la franc-maçonnerie tel par exemple celui de *Chevalier du Soleil*, 51° de l'échelle de 1816 de Misraïm ou encore le *Sublime Sage d'Eleusis*, 62° de l'échelle de Memphis-Misraïm. Ces aspects sont mis à l'étude du grade, tant sur le plan symbolique, qu'opératif.

Patriarche d'Isis

Le grade de *Maître Egyptien, Sage des Pyramides, ami du désert ou Patriarche d'Isis* résume, prolonge et conserve la quête et l'enseignement des petits rites égyptiens qui prospérèrent en France à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e. Ses formes rituelles actuelles furent fixées pour partie par Marconis de Nègre au milieu du XIX^e siècle. L'Egypte dont il est question est d'abord un symbole, ce berceau des initiations qui hante l'ésotérisme occidental depuis la Renaissance. Mais le texte de Marconis n'est pas le seul document concernant ce grade et ceux qui ont été transmis et le complètent. C'est pour cette raison que nous pouvons dire que les textes rituels de l'initiation utilisée dans le G.:O.:E.:, « réactivent » ici de manière incontestablement authentique et complète, ce que furent les « Mystères » ou « Initiations » d'Isis et d'Osiris dans leur formulation ptolémaïque. Tout lecteur qui se penchera sur ce Mythe pourra découvrir quelque éclairage sur le contenu de ce grade.

Sublime Maître du Grand Oeuvre

Le *Sublime Maître du Grand Œuvre*, parachève la progression en rapprochant symboliquement et rituellement l'initié du « Premier Principe des choses » dont il est émané, le *Noûs Pater* dont parlaient les hermétistes grecs, l'*Atoum-Ré* des égyptiens. Pour les mêmes raisons que le grade précédent, le rite permet de conduire l'initié à travers les principales étapes du Grand Œuvre vers la régénération de son être, lui permettant ainsi de révéler toutes les potentialités et les qualités de sa double nature humaine et spirituelle.

Quant au *33^e degré et aux trois composantes des Arcana Arcanorum* qui y sont enchâssées et non superposées, nous pouvons préciser que ces « Arcanes » sont réellement pratiqués dans leurs trois dimensions, philosophiques, initiatiques et rituelles selon les textes dont le Grand Ordre Egyptien est le dépositaire. La question de ce que beaucoup ont présentés comme les « Grades terminaux », étant fort complexe, nous nous limiterons à n'en donner que quelques brèves indications. En ce domaine comme en d'autres ici, il n'est pas utile de chercher à prouver, ou à

polémiquer. Seul le travail et ses fruits peuvent sans doute faire la preuve de ce qui est réellement mis à l'œuvre.

Arcana Arcanorum

Commençons par quelques éléments historiques, tout en gardant présent à l'esprit que les recherches historiques sur ce domaine sont pour l'instant fort réduites et que le volonté de ces écrits est de s'en tenir à l'essentiel, pour percevoir l'esprit de ce rite.

Sur le plan historique, le terme *Arcana Arcanorum* se rencontre dans la littérature rosicrucienne au cours du XVIII^e siècle par exemple dans les *Symboles Secrets d'Altona* (1785-1788). Cette expression est assez nouvelle, bien que des équivalents soient utilisés, par exemple chez Michael Maïer (*Arcana Arcanissima*) ou encore chez Cagliostro (*Secreto Secretorum*). Se dernier se rendit à Naples en 1783 et entra vraisemblablement en contact avec les milieux maçonniques et l'*Accademia dei Segreti* qui existait depuis 1560.

Il est en effet tout à fait vraisemblable que ce qui se divisa plus tard sous trois aspects prit naissance en Italie dans le mouvements des Académies. La première à avoir été ainsi recensée fut l'*Accademia platonica* de Marsile Ficin et Pic de la Mirandole, fondée à Florence en 1462 sous le règne de Laurent le Magnifique. Nous vous renvoyons pour compléter notre propos aux chapitres précédents dans lesquels nous avons évoqués cette école. Nous ne remonterons pas plus loin dans le temps, mais souvenons nous simplement que les fondateurs de ce groupe, ces Frères en Platon, se considéraient comme faisant partie de la chaîne d'or des initiés, remontant symboliquement à Hermès à travers les dirigeants de l'Académie platonicienne d'Athènes. Ces académies se développèrent selon le modèle d'une culture à la fois encyclopédique et humaniste, se distinguant très nettement de la scolastique de cette époque. Ce courant sera fort important puisque nous comptons environ 500 académies vers 1530. Parmi celles-ci, quelques unes continueront à transmettre un enseignement proche de l'esprit d'Athènes ou de Florence. Notons plus particulièrement pour le sujet qui nous intéresse, l'*Accademia dei Segreti* de Naples et l'*Accademia degli Uranici* de Venise créée en 1587 sous l'impulsion de Fabio Paolini professeur de grec et continuateur de l'œuvre de Marsilio Ficino. Il sera également l'un des neuf fondateurs de la *Seconda Accademia Veneziana* qui prit la suite en 1593 de celle dont nous venons de parler. Sans revenir de nouveau sur la démarche de l'hermétisme de la renaissance, rappelons simplement qu'il ne s'agissait pas pour ces « Maîtres de l'Art » d'une pure démarche spéculative et intellectuelle, mais de ce que l'on a appelé la *Religio Mentis*, une expression philosophique impliquant l'art, la philosophie et la spiritualité.

Bien évidemment la formule des académies évolua très vite. Certaines substituèrent à l'encyclopédisme humaniste du début, des spécificités telles que le théâtre, la musique, les langues classiques, la théologie, la médecine, etc.), tandis que d'autres

s'institutionnalisait. Cela n'empêcha pas la spiritualité humaniste et hermétiste de poursuivre son chemin.

La « filiation » anglaise prit entre autre naissance à partir des voyages et de l'enseignement de Giordano Bruno et des contacts entre Paris, Oxford et Cambridge qui firent suite à la venue en France de Campanella. Les *cercles platoniciens* présents dans les différentes universités manifestèrent cette permanence de l'hermétisme et des pratiques qui y étaient liées depuis la Renaissance. Jusqu'au 17^e siècle, divers groupes informels travaillèrent selon cette tradition, jusqu'à ce qu'elle soit conservée par des maçons comme un dépôt rituel et initiatique, formalisé peu à peu sous la forme de trois (ou quatre) grades. Ce courant perpétuant ces arcanes grâce à quelques maçons anglo-saxons sensibles à cette philosophie, a souvent été désigné par ceux qui la transmettaient sous le nom traditionnel de *Aurea Catena* ou *Arcana Arcanorum*.

Sur le plan de la transmission italienne, ce n'est qu'en 1816 que les frères Joly rapportèrent les *Arcana Arcanorum* d'Italie. Ils furent remis la même année au Grand Orient de France vraisemblablement sous la forme d'un abrégé des quatre derniers grades du rite de Misraïm. Plusieurs groupes spirituels ou occultes revendiquèrent à partir de cette époque la possession ou la pratique de ces degrés « cachés ».

Il convient cependant de remarquer que les *Arcana Arcanorum* semblent s'être transmis sous trois formes tout à fait complémentaires, aujourd'hui réunies. Il s'agit des formes symbolique, philosophique et rituelle. Bien qu'ayant suivies, des directions historiques parfois différentes, la cohérence des ses trois aspects étudiés et pratiqués montre bien leur origine commune. La mise en œuvre rituelle incarne le symbole dans la psyché du récipiendaire, lui donnant vie par cette vertu sympathique, cette relation harmonique et dynamique qui ordonne l'univers. La tradition initiatique enseignée par les néoplatoniciens, inspirée des mythes classiques d'Orphée, ainsi que d'Isis et d'Osiris pour ne citer que ceux-ci, trouvent dans l'aboutissement de la voie maçonnique leur plein épanouissement sur tous les plans composant la personnalité.

Il s'agit en outre d'une véritable initiation à la pratique rituelle, d'une ouverture intérieure dans laquelle la simplicité et l'esthétique, tiennent une place fondamentale.

Nous ne devons pas alors considérer les *Arcana Arcanorum* comme une connaissance qu'il serait possible de faire passer de l'un à l'autre comme par magie. Comme le dit Socrate, « Ce serait parfait si la sagesse était telle que nous puissions la faire couler, à leur seul contact d'un esprit très plein dans une âme très vide, comme nous faisons passer, à travers un peu de laine, l'eau d'un vase très plein dans un autre très vide... » (*Banquet* 175c) De même dans la *République*, « Ils prétendent que dans une âme au-dedans de laquelle n'est pas le savoir, eux l'y déposent, comme si en des yeux aveugles, ils déposaient la vision. Or au-dedans de son âme chacun possède la puissance du savoir, ainsi que l'organe au moyen duquel chacun acquiert l'instruction ; et que, pareil à un regard supposé incapable, autrement qu'avec le corps tout entier, d'évoluer de ce qui est obscur vers ce qui est lumineux, de même c'est avec l'âme toute entière que doit s'opérer, à partir de ce

qui devient, la conversion de cet organe, jusqu'au moment où il sera enfin capable, dirigé vers le réel, de soutenir la contemplation de qu'il y a dans le réel de plus lumineux, et c'est cela que nous déclarerons le Bien. » (*République*, Livre VII-518c)

Car si l'on peut parler de technique, de rituel, d'initiations, ceux-ci seraient vides de sens si les outils qu'ils demeurent étaient considérés comme des fins en eux-mêmes. Bien au contraire, nous pouvons les comprendre comme trois étapes d'approfondissement du 33° grade, menant à travers un dépouillement de soi de plus en plus important, à l'objet même de cette forme de la tradition occidentale décrite ainsi par Jamblique, dans son ouvrage sur *Les mystères d'Égypte* : « Quand au don hiéroglyphique du bonheur, il s'appelle porte (d'accès) au dieu démiurge de l'univers, lieu ou cour du bien ; et il apporte, comme première qualité, une pureté de l'âme bien plus parfaite que la pureté du corps, ensuite à un entraînement de la pensée à la participation et à la contemplation du bien, l'affranchissement de tout ce qui est opposé, et là-dessus l'union aux dieux dispensateurs des biens. » (X-5)

Socrate en des mots quelque peu différents, parlera du même aboutissement en disant : « Ainsi arrivé à une vue plus étendue de la beauté, il ne s'attachera plus à la beauté d'un seul objet et il cessera d'aimer avec les sentiments étroits et mesquins d'un esclave, un enfant, un homme, une action. Tourné désormais vers l'Océan de la Beauté et contemplant ses multiples aspects, il enfantera sans relâche de beaux et magnifiques discours et les pensées jailliront en abondance de son amour de la sagesse, jusqu'à ce qu'enfin son esprit fortifié et agrandi aperçoive une science unique, qui est celle du Beau. [...] Car la vraie voie de l'amour, qu'on s'y engage de soi-même ou qu'on s'y laisse conduire, c'est de partir des beautés sensibles et de monter sans cesse vers cette beauté surnaturelle en passant comme par échelons d'un beau corps à deux, de deux à tous, puis des beaux corps aux belles actions, puis des belles actions aux belles sciences, pour aboutir des sciences à cette science qui n'est autre chose que la science de la beauté absolue et pour connaître enfin le Beau tel qu'il est en soi.

Si la vie vaut jamais la peine d'être vécue, [...], c'est à ce moment où l'homme contemple la beauté en soi. » (Banquet 211b)

Cet extrait nous permet de réaliser que sans exclure la dimension rituelle et initiatique, c'est sur l'Amour ou l'Amitié, l'*Agapé*, que repose cette progression vers le Beau. Tous les aspects de l'être sont pris en compte dans une perspective globale qui n'est en rien une négation ou dissolution de la personnalité. Il s'agit plutôt du moment où l'Ordre s'établit dans notre Chaos intérieur, l'instant où ce sentiment de Beauté nous fait découvrir et sentir l'intensité et la richesse de notre humanité, tant dans la relation à autrui, que dans la relation au monde dont nous dépendons.

En conclusion, le travail initiatique auquel vous invite les Hauts-Grades Hermétistes de la Franc-Maçonnerie tente de réunir dans l'harmonie, l'exigence philosophique et humaniste ainsi que la véritable quête spirituelle. Deux aspects qui sont, nous semblent-ils, inséparables de notre tradition maçonnique.

F. A. Q. **Questions Fréquemment Posées**

Pourquoi travailler dans les Hauts-Grades ?

Tous les francs-maçons savent que les trois premiers grades servent de fondement à la voie maçonnique. Les loges bleues constituent le lieu où la formation symbolique et rituelle est effectuée. Les initiations symboliques d'apprenti, de compagnon et de maître introduisent le profane au sein d'une démarche de connaissance de lui-même et de réflexion sur le sens de l'existence. C'est là une propédeutique fondamentale qui est effectué dans les loges sérieuses de quelque Obédience que ce soit. Nous savons tous que le sérieux de ce travail n'est pas lié à l'Obédience ou aux caractéristiques masculines, féminines ou mixtes, mais à la qualité, la volonté et l'honnêteté des membres de la Loge. Outre l'apprentissage spéculatif, les loges bleues apprennent à cultiver les valeurs morales, l'écoute, le respect d'autrui, la bonne volonté, l'ouverture d'esprit et la tolérance. Paré de ces vertus, ayant commencé à se connaître, le frère peut avancer pas à pas vers une plus grande connaissance de la voie initiatique.

Or ceux qui ont quelques années de maîtrise réalisent vite qu'il y a autre chose au-delà... Les indispensables loges bleues ne sont pas conçues pour développer un apprentissage actif de l'initiation. L'histoire montre que la réelle opérativité du rituel et de la technique initiatique occidentale a été développée puis enchâssée dans les « grades d'à côtés », les « Hauts Grades ». De véritables approfondissements initiatiques visant explicitement des aspects plus avancés du travail ésotérique furent mis en place.

Travailler dans les Hauts Grades dans cet état d'esprit, c'est vouloir aller plus loin dans sa démarche intérieure conscient que des outils de travail et une véritable méthode ont été transmis. Ne croyons pas, comme en Loge bleue trop souvent, que la méthode est à découvrir par soi-même. Les Hauts-Grades hermétistes de la franc-maçonnerie sont un exemple de ces transmissions qui réunit les approches explicitement ésotéristes réunissant philosophie, hermétisme et Art Rituel.

Pourquoi une structure libre de toute Obédience ?

Historiquement les hauts-grades furent souvent développés avant que les obédiences gérant les trois premiers degrés apparaissent. Ils cherchent encore souvent à garder une relative autonomie par rapport à l'Obédience à laquelle ils se rattachent. Or tous les maçons connaissent les accommodements courants et les défauts inhérents à cet état de chose.

Dans les cas les plus courants, les hauts grades dirigent de manière directe ou indirecte les loges bleues. Dans d'autres cas, les hauts grades interdisent l'appartenance de leurs frères à tout autre système équivalent ou même à d'autres Obédiences. Beaux exemples de tolérance et de respect de l'autre s'il en est.

D'autres systèmes de hauts-grades se voulant plus « autonomes » signent un protocole avec une Obédience et refusent ensuite l'accès à tous les frères et sœurs qui ne sont pas de cette Obédience. Bel exemple encore une fois d'universalité maçonnique.

Or si nous voulons aller plus loin dans l'initiation, il est évident qu'il faut dépasser ces clivages, pour œuvrer avec tous ceux qui ont eu une formation équivalente et qui sont désireux d'avancer avec leurs frères et sœurs partageant les mêmes préoccupations.

Qui pourraient affirmer qu'il faut mettre l'origine obédientielle, avant la qualité du frère ou de la sœur ?...

C'est pour cette raison que de la même manière qu'à l'origine, en conformité avec l'esprit de la franc-maçonnerie universelle le Grand Ordre Egyptien met en avant une structure libre de toute Obédience puisque se limitant réellement aux Grades Supérieurs.

Comment entreprendre la démarche ?

De la même façon qu'au début de votre parcours d'apprenti, vous pouvez être initié dans les Hauts Grades sur votre demande ou par cooptation. Aucune procédure n'est supérieure à l'autre. Comme souvent, c'est une question de circonstance.

Il vous suffit pour cela de nous envoyer une simple lettre par email en nous mentionnant vos références personnelles, votre parcours et votre situation maçonnique au moment de la demande. Vous pourrez d'ailleurs nous signaler si vous souhaitez travailler dans un Collège masculin, féminin ou mixte. Nous prendrons alors contact avec vous de la même manière, avant de vous mettre en contact avec les frères ou sœurs les plus proches.

Précisons pour terminer que ces Collèges sont réservés aux Francs-Maçons Maîtres, de quelque Obédience qu'ils soient, pourvu qu'ils aient été initiés selon les règles traditionnelles au trois premiers degrés, (Apprenti, Compagnon et Maître) et ce quel que soit leur rite d'origine. Il n'est pas nécessaire d'être encore actif dans une Obédience pour travailler au sein du Grand Ordre Egyptien, dans la mesure où cet arrêt est conforme aux règles morales de l'Ordre Maçonnique. De la même façon, il est tout à fait possible de travailler en même temps dans d'autres systèmes de Hauts-Grades.

Vous pourrez ensuite être initié dans un des Collèges les plus proches de chez vous ou de votre pays.

Comment quitter le Grand Ordre Egyptien ?

Comme partout en maçonnerie. Sur simple lettre de démission auprès de votre Collège et du Grand Ordre Egyptien.

Comment ouvrir un Collège ?

S'il n'existe pas encore de Collège dans votre ville ou région, vous pouvez demander à ouvrir un Collège, que vous soyez déjà initié dans les Hauts Grades ou non.

Trois frères ou sœurs sont suffisants pour ouvrir un Collège, bien que cinq soit le nombre idéal.

Le Collège recevra une patente provisoire pour les premiers travaux. Un frère 33° viendra un peu plus tard installer rituellement le Collège et remettre à cette occasion la patente définitive. Les travaux et initiations peuvent avoir lieu dès la réception de la patente provisoire. La plupart du temps les Collèges ont une forme associative en respect avec les lois de leur pays parfois fort différentes. Il faut également tenir compte de la discrétion nécessaire sous certains régimes politiques peu favorables à la liberté de conscience.

Comment s'effectue le travail dans les Collèges ?

Le travail s'effectue selon une méthode didactique éprouvée, prenant en compte les défauts inhérents à ce genre de groupe.

Les initiations étant très complètes sur le plan rituel, un important travail d'étude et d'approfondissement est ensuite nécessaire.

Le matériel fourni pour chacun des grades est important :

- Rituel d'initiation et rituel des travaux réguliers ;
- Les deux rituels précités commentés en détail quant à l'exécution et aux sources à l'usage des officiers ;
- Un cahier complet d'instructions ;
- Un ensemble de fiches spéciales sur des points particuliers de ce grade ;
- Une suggestion de programme d'études sur un an à effectuer lors des travaux réguliers.

Cet ensemble est enrichi en temps direct par les travaux de chaque Collège et les synthèses faites régulièrement sur des points particuliers de la tradition.

Il est bien évident que la pratique rituelle régulière complète cet apprentissage.

Nous voulons attirer votre attention sur le fait que le Grand Ordre Egyptien est le seul système de Hauts-Grades hermétistes transmettant la totalité des initiations. Ces documents sont évidemment protégés par les lois en vigueur.

Comment est organisée la direction des Collèges Egyptiens ?

Tous les maçons ayant quelque expérience du fonctionnement des Loges bleues savent qu'elles peuvent donner naissance à des luttes personnelles en vue d'obtenir tel ou tel poste jugé honorifique. Or la tradition nous a légué un moyen permettant de limiter sinon de supprimer cet état de fait, se consacrant seulement à l'œuvre commune en fraternité. Un rite accompli annuellement et inspiré de l'ancienne démocratie athénienne fut développé. Il permet de tirer le responsable du Collège au sort selon des principes définis dans le Règlement Général. Ainsi est réduite une bonne part d'ambition...

Qu'en est-il des aspects administratifs ?

Tous les franc-maçons connaissent les lourdeurs administratives des grandes obédiences et aspirent à œuvrer sur le plan initiatique avec le minimum de préoccupations profanes de ce

genre. Sur le plan administratif, le Grand Ordre Egyptien est géré par un Président et selon les principes inscrits dans son Règlement Général.

Pour ceux qui connaissent les fonctionnements des Obédiences et des Hauts-Grades, sachez que les Collèges ne fonctionnent qu'avec un Collège d'Officiers et que la quasi totalité de la gestion des membres et de leur progression se gère d'une manière simple par formulaires en direct sur Internet.

De la même façon le travail initiatique dans le temple n'est pas parasité par la lecture et le débat sur les questions administratives ou qui relèvent strictement du profane. C'est pour cette raison par exemple que lors des initiations aucun aspect de courrier ou administratif n'intervient afin de ne pas casser le rythme et l'ambiance qui se met en place.

De cette façon, le Grand Ordre Egyptien a réduit au maximum ce qui est plus digne des administrations du 19^e siècle que d'un système de Hauts Grades pleinement intégré dans son temps et respectueux de son rôle et des préoccupations de ses membres.

Vous découvririez enfin le temps que l'on peut consacrer à travailler sur l'initiastique !...

Combien coûte l'affiliation au Hauts-Grades ?

Soucieux d'assurer son bon fonctionnement, les prix ont été fixés de telle sorte que les frères et sœurs puissent aisément participer aux travaux. C'est pour cette raison que la presque totalité de la gestion administrative se fait par Internet.

Ainsi la participation annuelle est fixée en 6004 à 60 Euros. Quant aux taxes, de création de Collèges par exemple, elles sont inférieures à ce que nous pouvons connaître par ailleurs.

Qu'en est-il de la Régularité ?

Comme vous avez sans doute pu le lire en détail dans les textes complets de présentation, la transmission de la filiation et des grades se fait dans le pur respect des Hauts-Grades Hermétistes de la Franc-Maçonnerie. Le Président du Grand Ordre Egyptien, est détenteur des filiations reçues de façon régulière et traditionnelle. Il est entouré d'un Conseil des 33^e qui œuvre au sein du Laboratoire de l'Ordre.

Quant aux Arcana Arconum, des commentaires les concernant se trouvent dans la partie historique de cette présentation.

Existe-t-il des incompatibilités ?

Bien-sûr !

L'absence du désir de s'améliorer, l'absence de bonne volonté, l'absence de tolérance, le désir d'honneurs, des idées ou une attitude extrémisme dans quelque domaine que ce soit, etc.

Pour le reste, les incompatibilités n'existent pas...

Les visites dans les Collèges Egyptiens ?

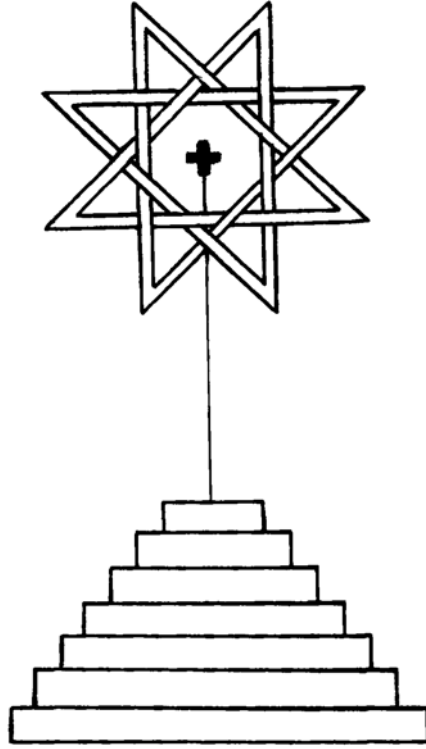
Les Collèges égyptiens, s'ils le souhaitent, peuvent recevoir en visiteurs, des Frères ou des Sœurs de quelque Rite ou Obédience qu'ils soient. Toutefois, ils assisteront seulement aux travaux et non aux initiations et aux cérémonies d'ouverture et de fermeture. Les visites se font selon des équivalences de grades précisées dans les Règlements.

Existe-t-il des correspondances ?

L'originalité et la cohérence du système initiatique du Grand Ordre Egyptien fait qu'il est nécessaire de recevoir formellement les initiations. Il ne saurait donc être question de passerelles de grades comme cela est le cas dans les Loges Bleues. N'oublions pas que dans ce dernier cas, les rites sont sinon identiques du moins très proches.

Pour nous contacter

<http://www.grand-ordre-egyptien.org>
secretary@grand-ordre-egyptien.org



A.:A.: